



Le site pré/protohistorique de Cocev kamen (Macédoine): ses analogies avec des sites européens

par Emilia Masson*

RÉSUMÉ

Une configuration naturelle peu commune a inspiré sans doute le l'aménagement insolite du site de Cocev kamen (près de la ville de Kratovo) qui se trouve par ailleurs sur l'un des axes reliant l'est à l'ouest. Le site consiste en deux parties: - une imposante éruption volcanique de forme quasi circulaire et qui de ce fait reçoit des rayons de soleil tout au long de la journée comme tout au long de l'année - une colline qui se profile face à elle en direction de l'est et dont les crêtes dessinent un semi-cercle sur une ligne nord-sud. Cette disposition se prêtait par excellence à l'installation d'un de ces calendriers ou observatoires servant à marquer les saisons, voire des périodes importantes pour des activités agricoles. Le soleil apparaissant derrière la colline, les oscillations des ses levers au cours de l'année se laissent observer depuis massif rupestre volcanique en contre bas qui en toute saison reçoit les premiers rayons de l'astre. Pour cette raison sans doute les emplacements des trois installations majeures dans ce massif apparaissent en rapport avec des mouvements solaires. Une salle carrée qui est éclairée par le soleil levant au printemps et lors du solstice d'été. Une vaste cavité, creusée dans la roche qu'atteignent les premiers rayons en période d'équinoxe d'automne et peut-être du solstice d'hiver. Enfin, une cavité creusée sur sa face ouest qui reçoit les rayons du soleil couchant. Outre les parties sculptées dans la roche on y observe des motifs peints en ocre disposés dans la même ligne comme pour former une frise. Comme les gravures qui ornent les roches du site, l'iconographie des dessins conservés ici montre des analogies remarquables avec certaines figures ou schémas des sites du Valcamonica (orants en particulier), du Mont Bego ainsi que du couloir rhodanien. Les premières analyses de pigments prélevés sur ces motifs peints ont été effectuées à Paris: elles font apparaître des compositions déjà connues sur d'autres sites préhistoriques. Une série de mégalithes imposants et comparables à ceux de l'Europe de l'ouest balisent les crêtes de la colline d'en face. Il s'agit d'un mélange de roches-mères travaillées et de roches installées, travaillées, elles aussi, visant, sans nul doute, à marquer des points, voire dates significatives, des levers solaires. Un lieu sacré à caractère cosmique, voire astral, a été aménagé non loin du sommet de la colline. Il a pour point central un très grand mégalithe qui repose entièrement sur cales alors que la partie supérieure de sa face ouest, *i.e.* celle qui se tourne vers le massif volcanique est ornée de motifs sculptés. Parmi eux on distingue notamment le schéma d'un soleil aux sept rayons. Une série de roches admirablement sculptées, qui reposent pour la plupart sur des cales ou sur des socles encerclent ce mégalithe à la manière d'un «cromlech». Elles reproduisent des figures imaginaires et forment ainsi un ensemble surprenant qui nous laisse entrevoir les croyances et pratiques religieuses des auteurs de ce site exceptionnel.

ABSTRACT

An uncommon natural lay of the land doubtlessly inspired the unusual layout of the Cocev Kamen site (near the city of Kratovo), which happens to be directed on the east-west axis. The site is composed of two parts:

- *an impressive volcanic eruption of near-circular shape, which is lit by the sun all day long, all year long.*
- *in front of this, a hill that rises to the east, its semicircular ridge tracing a hemicycle with north-south orientation.*

This layout lends itself to the installation of one of those calendars or observatories that mark the seasons and identify the best times for farming activities. The sun rises behind the hills and its oscillations during the course of the year can be observed from the lower volcanic massif, which receives the first rays of sunlight year round. For this reason there is no doubt that the areas covered by the three main setting-ups on the massif are related to solar movements. A square chamber is lit by the dawning light in spring and throughout the summer solstice.

A vast hollow, dug inside the rock, is reached by the first sunbeams in the autumn equinox period and possibly on the winter solstice. Finally a hollow dug into the west face receives the sunbeams at sunset.

Besides the carved rock parts we observed some motifs painted in ochre and lined up as if to make an adornment. Like the engravings which decorate the rock site, the iconography of the preserved designs displays remarkable parallels

* Emilia Masson
bebili@club-internet.fr



with some schematic figures of Valcamonica (especially praying figures), of Mt. Bego and of the Rhone basin. The composition of the collected pigments from the paintings is similar to ones from other prehistoric sites; the first analyses were made in Paris.

A series of imposing megaliths, comparable to Western European ones, mark the ridge of the facing hill. An intermingled ensemble of worked-out matrix rocks and other rocks were purposely set up in situ.

A sacred place of cosmic character, an astral observatory, was set not far away from the hilltop. In the centre we find a large megalith whose west face is decorated with sculptured motifs, among which we distinguish a solar design with seven rays directed toward the volcanic massif. Another series of finely carved rocks lie for the most on basements arranged along a semicircular bedplate according to a cromlech pattern. They reproduce imaginary figures forming an amazing whole that lets us glimpse at the beliefs and the religious practices of the makers of this exceptional site.

RIASSUNTO

Una configurazione naturale poco comune ispirò senza dubbio la sistemazione insolita del sito di Cocev kamen (presso la città di Kratovo) che si trova peraltro orientato secondo l'asse est-ovest. Il sito si compone di due parti:

- un'imponente eruzione vulcanica di forma quasi circolare che viene illuminata dai raggi del sole per tutta la giornata durante tutto il corso dell'anno.

- di fronte a questa una collina che si profila verso est, con la cresta semicircolare che traccia un emiciclo con orientamento nord-sud.

Questa disposizione si presta all'istallazione di uno di quei calendari od osservatori che servono a marcare le stagioni e individuare i periodi migliori per le attività agricole. Il sole sorge dietro le colline, l'oscillazione delle albe durante il corso dell'anno si lascia osservare dal massiccio vulcanico più in basso, che durante tutto il corso dell'anno riceve i primi raggi del sole. Per questa ragione, non v'è dubbio che le aree interessate dalle tre maggiori istallazioni sul massiccio abbiano un rapporto con i movimenti solari. Una camera quadrata è illuminata dalla luce dell'alba dalla primavera e al momento del solstizio d'estate.

Una vasta cavità, scavata nella roccia, è raggiunta dai primi raggi del sole nel periodo dell'equinozio d'autunno e forse del solstizio d'inverno. Infine una cavità scavata sulla parete ovest raccoglie i raggi del sole al tramonto.

Oltre alla parti scolpite nella roccia abbiamo osservato dei motivi dipinti in ocra allineati come a formare un fregio. Come le incisioni che decorano le rocce del sito, l'iconografia dei disegni conservati qui mostra forti analogie con alcune figure schematiche dei siti della Valcamonica (oranti, in particolare), del Monte Bego e del bacino del Rodano. La composizione dei pigmenti prelevati dai dipinti è simile a quella di altri siti preistorici, le prime analisi sono state effettuate a Parigi.

Una serie di megaliti imponenti, paragonabile a quelli europei dell'ovest, segnano la cresta della collina di fronte. Un insieme frammentato di rocce-matrice lavorate e rocce istallate

Un luogo sacro a carattere cosmico, osservatorio astrale, è stato allestito non lontano dalla cima della collina. Al centro troviamo un grande megalite con la faccia ovest ornata di motivi scolpiti fra cui distinguiamo uno schema solare con sette raggi orientata verso il massiccio vulcanico. Un'altra serie di rocce finemente scolpite giacciono per la maggior parte su basi e disposte su uno zoccolo semicircolare secondo uno schema a cromlech. Riproducono figure immaginarie e formano un insieme sorprendente che ci permette di intuire le credenze e le pratiche religiose degli autori di questo sito eccezionale.



Les observations qui font l'objet de la présente conférence résultent d'une recherche qui n'est qu'à ses débuts. A défaut d'une investigation au stade déjà avancé et aux conclusions mûrement réfléchies, ces débuts auront l'avantage de vous faire partager sur le vif ce tourbillon de remarques et hypothèses que seule fait foisonner la phase initiale d'une enquête prometteuse dans un esprit que par ailleurs elle met en verve. Le site exceptionnel de Cocev kamen (fig. 1) que j'ai visité pour la première fois en mai 2006 grâce à l'amabilité et à une attitude très coopérative du Dr. Dusko Aleksovski, offre un bel exemple de cet état de choses. Car, d'emblée il révèle une partie de ses richesses et laisse présager les découvertes à venir.

Situé dans la partie septentrionale de la Macédoine ex-yougoslave (fig. 2), à environ 25 km au sud-ouest de la ville de Kratovo et le long du cours de Kriva Reka, Cocev kamen occupe un emplacement intéressant à double titre : il se trouve dans une région minière riche silex et qui à l'époque romaine avait été exploitée pour l'or, l'argent et le cuivre ; région qui jouxte en outre l'un des grands axes reliant l'est à l'ouest et pratiqué sans doute dès les temps les plus anciens.

Une configuration naturelle spécifique avait dû inspirer l'aménagement de ce site tel qu'il se présente à nous aujourd'hui. Il consiste en deux parties principales :

- une imposante éruption volcanique (fig. 1) d'une part qui, grâce à sa forme quasi circulaire est balayée par des rayons de soleil tout au long de la journée comme tout au long de l'année.

- une colline (fig. 1) d'autre part qui lui fait face à l'est et dont les crêtes profilent pour ainsi dire la courbe d'un éventail déployé en suivant la ligne nord-sud.

Une disposition pareille se prêtait par excellence à l'installation d'un de ces observatoires visant à indiquer les périodes du cycle saisonnier désormais importantes pour des activités agricoles et conçus inévitablement comme des cultes solaires. Le soleil se levant derrière la colline (fig. 3), son évolution au cours de l'année se laisse observer depuis le massif rupestre volcanique en contre bas. Une série de mégalithes qui jalonnent la crête de la colline est susceptible de marquer, ici comme sur bien d'autres sites mégalithiques,

des points significatifs dans l'oscillation héliaque. Si la mise à profit de ce contexte naturel explique une certaine originalité de Cocev Kamen par rapport à d'autres observatoires préhistoriques connus actuellement en Europe, elle nous fait découvrir en revanche la pratique qui, dans l'architecture sacrée, a survécu sous forme d'un rite dit de l'observation du soleil au cours de l'année. Il consistait à suivre les déplacements progressifs de l'astre sur l'horizon depuis un siège, fixe et rituel à la fois, placé au centre du lieu sacré et orienté face à l'Est (fig.4). Ses levers entre les deux limites extrêmes, atteintes aux solstices d'été et d'hiver, étaient marquées en avant de l'entrée par deux colonnes, ainsi le temple de Jérusalem, ou encore par deux pylônes dans des temples égyptiens. De tels éléments architecturaux prenaient suite à des alignements préhistoriques qui balisaient les mêmes phénomènes à l'aide de pierres dressées.

1) MASSIF VOLCANIQUE

Les trois installations principales dans le massif volcanique circulaire paraissent, toutes, en rapport direct avec les mouvements héliques :

A) La première occupe une position centrale dans la partie est du massif (fig.5) et de ce fait offre, seule, une vue sur le soleil levant tout au long de l'année. Elle consiste en une pièce carrée creusée dans la roche et soigneusement aménagée. Un cercle, tracé au milieu de son sol, suggère le lieu d'observation. C'est sur ce sol que viennent s'écraser les premiers rayons du soleil printanier, comme en témoignent cette vue réalisée le 26 mai 2006 (fig. 6) ; elle mène à envisager qu'au moment du solstice d'été le soleil levant projette ses rayons dans ce cercle même. Outre les banquettes taillées le long de ses parois, cette pièce est pourvue d'une création hautement significative : un siège monumental au dossier triangulaire sculpté dans la roche qui encadre son extrémité nord-est (fig 5). L'alvéole taillée avec soin dans la partie médiane du siège aurait pu servir d'assise à une figurine ou encore à des pratiques rituelles.

B) La deuxième installation est une imposante cavité dans la partie sud-est du massif rocheux (fig. 7) ; à son intérieur, on observe des aménagements ou ornements taillés, sculptés ou gravés mais qui ne datent peut-être pas tous de la même période (fig. 8 et 9). Les premiers rayons du soleil automnal éclairent l'extrémité sud de cette cavité comme le montrent ces vues prises le 24 octobre 2005 (fig.10 et 11). Le dessin d'un œil humain admirablement gravé (fig. 12) et comportant une cupule à son fond figure à cet endroit même et regarde en direction de l'astre matinal : ni ce motif ni son emplacement ne sont dus au hasard. La position du soleil levant au mois d'octobre laisse présager qu'en période du solstice d'hiver ses premiers rayons pénètrent au centre même de cette cavité.

C) La troisième installation se situe sur la façade ouest du massif volcanique. Il s'agit d'une cavité beaucoup plus petite (fig. 13) ou plutôt d'une vaste niche, large d'environ 2 m., dont l'emplacement n'est certainement pas choisi au hasard : au printemps et sans doute au moment du solstice d'été elle reçoit en droite ligne les rayons du soleil couchant. Outre les éléments sculptés dans la partie inférieure de cette cavité, une bande d'environ 40 cm de hauteur avait été creusée dans la roche tout au long de sa partie médiane (fig. 14 et 15): telle une frise, elle servait à la fois de cadre et de protection à une série de motifs peints en rouge dont un petit nombre seulement a échappé au temps et surtout aux mains de vandales. Perte doublement regrettable : les dessins survivants s'inscrivent dans une iconographie déjà connue, celle qui est représentée en particulier sur des sites chalcolithiques de l'arc alpin ou encore du couloir rhodanien, alors leur valeur symbolique suggère la raison d'être de cette niche. Ainsi les figures qualifiées d'orants, si fréquentes dans cette région d'Italie, trouvent-elles ici des répliques exactes (fig.16 et 17). Mieux encore, de même qu'au Valcamonica (fig. 18) on aurait également ici une association d'orants avec et sans tête.

Par ailleurs, la scène que l'on peut identifier comme celle d'un araire est remarquable tant par son iconographie que par sa symbolique (fig. 19) : à travers une présentation générale qui rejoint également des compositions analogues sur les sites mentionnés plus haut, se laisse deviner cette même valeur conceptuelle suggérant l'attachement à la vie. Une autre analogie avec ces sites se manifeste dans un détail qui me paraît de taille, la tête de l'araire en forme du disque solaire. A ce type de dessins le site du Mont Bego fournit, me semble-t-il, les meilleurs parallèles avec une série de tracés identiques (fig. 20) qui figurent tous dans des contextes à caractère solaire. Outre les similitudes iconographiques, ce parallélisme met en évidence la corrélation entre cette niche et le soleil.

Monsieur Paul Verdier, qui a bien voulu mettre à profit ses vastes connaissances en matière d'astronomie historique pour appréhender le caractère intrinsèque du site macédonien, avait perçu d'emblée ce lien et envisagé que niche en question incarnait, voire célébrait, le début du jour. Si tel était le cas, pour les auteurs de Cocev Kamen comme d'ailleurs pour bien d'autres populations, les Celtes en particulier, le jour commençait ou commence au moment où le soleil se couche. Cette déduction de Monsieur Verdier, déjà plausible en soi, revêt, me semble-t-il, une certitude à la lumière des faits matériels actuellement disponi-



bles. Par l'emplacement de la niche au premier chef qui, sur cette façade occidentale du massif volcanique et à une hauteur sans doute calculée, lui permet de recevoir en droite ligne les rayons du soleil vespéral pendant la période du solstice d'été. Grâce aux deux motifs peints identifiables ensuite : les figures d'orants qui occupent la position centrale de cette frise concave regardent de ce fait vers l'astre en lui adressant leur geste respectueux. La scène de l'araire, en revanche, est tracée à l'extrémité de la frise de manière à se diriger vers les orants et vers d'autres symboles désormais perdus que l'on imagine de vénération. C'est elle qui devait saluer le début du jour avec l'activité essentielle, le travail de la terre. Une activité dont l'association étroite à la trajectoire solaire au cours de l'année est évoquée par la tête de l'araire en forme de l'astre. Pour cette célébration du jour nouveau, vouée avant tout à celle du soleil, c'est le jour le plus long de l'année qui procurait une date emblématique.

Enfin, les analyses de la matière rouge prélevée sur le motif de l'araire en présence du docteur Dusko Aleksovski fournissent, elles aussi, une concordance (fig. 21): il s'agit de l'hématite « classique » (Fe_2O_3), pigment couramment utilisé en préhistoire et par la suite.

2) COLLINE AUX MÉGALITHES

Une série de mégalithes comparables à ceux de que l'on observe dans plusieurs pays européens, balisent les crêtes de la colline qui fait face au massif volcanique (22). Il s'agit d'un mélange de roches-mères et de roches installées (fig. 23 et 24), mais toutes travaillées d'une manière ou d'une autre comme pour porter l'empreinte de leurs fonctions respectives. Dans cet ensemble, un mégalithe se détache à la fois grâce à son emplacement en contre bas de la pointe sommitale de la colline que grâce à sa taille imposante. Le cercle de pierres qui l'entoure (fig. 25 et 26) à la manière de *cromlechs* ou de Ring Stones de l'Europe occidentale suggère d'emblée la délimitation d'un lieu sacré. Cette impression première qui se dégage au loin est confirmée par les aménagements que l'on observe de près et nous font découvrir qu'ici se trouvait le *saint des saints* de ce vaste sanctuaire à caractère cosmique.

A commencer par le mégalithe lui-même qui occupe la position centrale et par rapport auquel s'organise cet ensemble (fig. 27). Haut d'environ 7 mètres, pesant environ 15 tonnes, il repose entièrement sur cales : en cherchant à le situer dans une position exigée par le concept général du site, ses auteurs nous ont laissé aussi un bel exemple de leur maîtrise dans l'installation de mégalithes.

La face qui regarde vers l'ouest, c'est à dire vers le massif volcanique, a été sculptée dans sa partie supérieure comme ce fut souvent le cas sur les pierres dressées de l'Europe occidentale (fig. 28). Tels un document écrit, ces motifs, tracés en profondeur sur une surface rocheuse creusée au préalable, consignent sans nul doute les arcanes de ce lieu consacré. Ceux qui ont échappé par chance aux agressions millénaires nous laissent deviner une composition cohérente qui fut encadrée et observée par une figure imaginaire occupant toute la longueur de son rebord droit (fig. 29). Grâce à une cavité protectrice, spécialement agencée pour lui, le motif qui devait constituer l'élément essentiel de ce tableau rupestre a conservé son tracé d'origine : il s'agit d'un soleil aux sept rayons qui est surmonté d'une série de cupules (fig. 30 et 31

). Tout sur cette représentation concourt à traduire un seul et même message : tracé juste au milieu de la composition, mais dans son registre inférieur, le dessin du soleil a une dimension réduite (diamètre du disque est de 20 cm.) De tels aspects iconographiques conduisent Monsieur Paul Verdier à voir ici le soleil couchant qui, en période d'équinoxe d'automne, éclaire en effet le mégalithe de ses tous derniers rayons non sans le revêtir de reflets roses, cf. fig. 32 vue prise le 24 octobre 2006. Au regard de M. Verdier, ces faits témoigneraient en faveur d'une « *année d'automne* ». Dans la série de cupules qui surmontent le dessin du soleil tout en étant séparées de lui par un trait horizontal (fig. 30 et 31) le même spécialiste verrait la représentation de la Voie Lactée. Déjà suggérée par le dessin, la Voie Lactée se trouve en effet l'aplomb du site comme nous l'avions observé au mois d'octobre dernier.

A droite du soleil (à gauche pour le spectateur) la petite niche creusée en forme d'un œil conserve un vestige de pratiques rituelles (fig. 33) : l'analyse de la couche blanche qui la tapisse indique la transformation de la roche en gypse sous l'effet de la chaleur, voire du feu.

L'imposante plateforme taillée dans la roche au pied de ce panneau ornée qui, prolongée par une roche plate lui servant également d'accès (fig. 34), offrait un support de choix pour l'accomplissement des rites. Rites en rapport avec le culte solaire auquel était voué ce mégalithe et où l'on situait sans doute aussi le point de rencontre entre ciel et de la terre comme le suggère une série de motifs pointant vers le haut (fig. 30).

A la base du mégalithe, dans la cavité formée par la plaque d'accès, se niche une autre installation chargée, elle aussi, de symboles - différents mais complémentaires - de ceux au-dessus. Il s'agit d'une vasque creusée dans une roche massive servant de support à la plaque d'accès de façon à dessiner un mouvement semi-circulaire (fig. 35). Le fond de la vasque reproduit la partie inférieure du corps féminin où l'accent

est mis sur le ventre protubérant et le sexe alors que les cuisses forment comme une rigole d'écoulement. Mise en scène ingénieuse, elle évoque à perfection l'Univers souterrain et l'apparition de la vie au sein de la « Terre-Mère » qui est baignée par les eaux primordiales. L'ensemble des aménagements sur et près de ce mégalithe fixé à dessein au point est du site, forme un tout cohérent et narre, à sa façon mais sans équivoque, le mythe de la naissance du monde. Il nous font découvrir ainsi une variante très élaborée de cette catégorie d'enclos circulaires qui s'organisent autour d'un élément central, tel par exemple le *cromlech* de Xarez au Portugal. Perçu comme un « générateur » de notre Univers et formant un culte en soi, cet élément central se dresse majestueusement au milieu des pierres qui l'entourent comme pour faire rayonner au loin sa symbolique essentielle et suggérer aussi la jonction entre le ciel et la terre.

Face au mégalithe se dresse un foyer imposant aux allures suggestives (fig. 36). Réalisé à l'aide d'une grande roche triangulaire dont la position inclinée recouvre le foyer même tout en laissant dégagée sa partie qui se tourne vers lui (fig. 37). Parmi les motifs qui ornent la paroi intérieure de cette roche on distingue un grand triangle gravé (fig. 38) alors que les analyses de la matière noire qui remplit son tracé et recouvre aussi d'autres parties de la même paroi révèle ici encore un pigment préhistorique à base d'oxyde de manganèse.

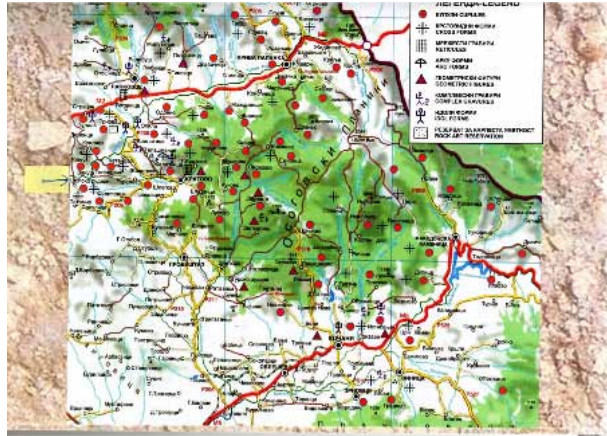
Enfin, le cercle qui délimite l'enclos autour du grand mégalithe se présente, lui aussi, comme une création en soi et immortalise talent artistique de ses auteurs. Car le *cromlech* de Cocev kamen n'est pas constitué de simples pierres dressées mais d'une variété de roches sculptées dont une bonne part reproduit des figures imaginaires lesquelles nous plongent sur le vif dans l'univers mythique de cette population ancienne. Parmi elles, on retiendra la série d'images (fig. 39) taillées dans une roche-mère qui borde le pourtour sud du cercle. Juste à côté, venant comme en prolongement (fig. 40), a été placée une roche admirablement polie dont les contours évoquent une maison alors que sa base, façonnée en pointe, est piquée dans un amas de pierre. Quelques mètres au-dessus, dans le contour sud-est du cercle, se dresse un groupe de trois têtes stylisées (fig. 41): aménagées et sculptées avec soin elles dessinent comme une ébauche de sphinx, et deux animaux évoquant un chien et un bélier (fig. 42). Un autre groupe de deux effigies, réalisées dans un style différent (fig. 43), se situe dans le périmètre nord-ouest, soit en contre bas du mégalithe : posées sur des socles rocheux dûment préparés, elles montrent deux animaux imaginaires.

Les recherches futures arriveront-elles à appréhender le concept auquel obéit l'organisation de ce cercle rocheux ? Une organisation insolite dans une cohérence où chaque élément est porteur d'une valeur précise et solidaire des autres.

En conclusion, ces résultats qui découlent d'une enquête à peine commencée suffisent déjà pour mettre en évidence les facettes multiples du site de Cocev kamen et pour augurer aussi des trouvailles futures. Tout en montrant un caractère propre, ce site s'inscrit dans la variété de monuments mégalithiques qui jalonnent l'Europe de l'ouest entre la période néolithique et l'Age du Bronze. Les analogies relevées au long de ce survol témoignent qu'ils résultent tous d'une seule et même civilisation et tracent comme une sorte de jonction entre les lieux où elle a pris naissance et ceux où elle a connu son épanouissement.



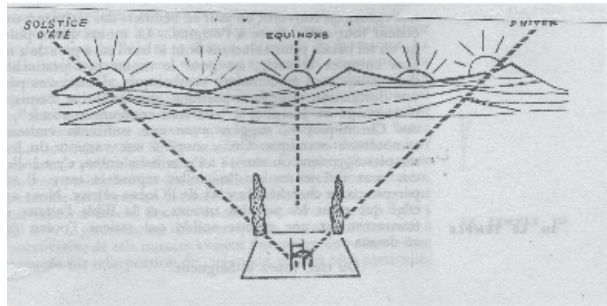
1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



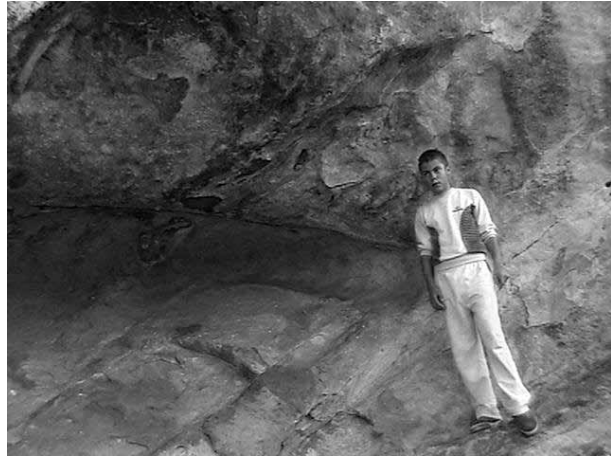
11



12



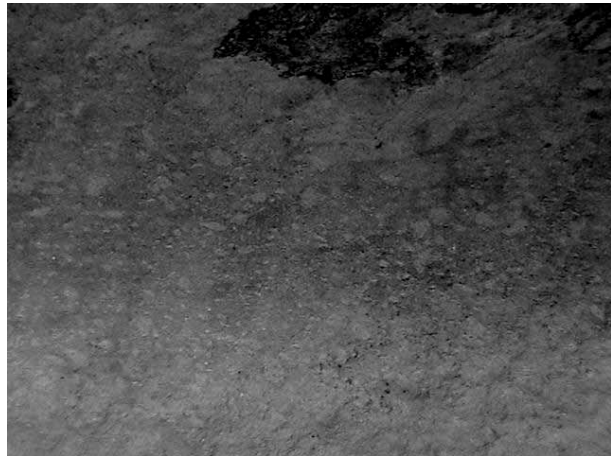
13



14



15



16



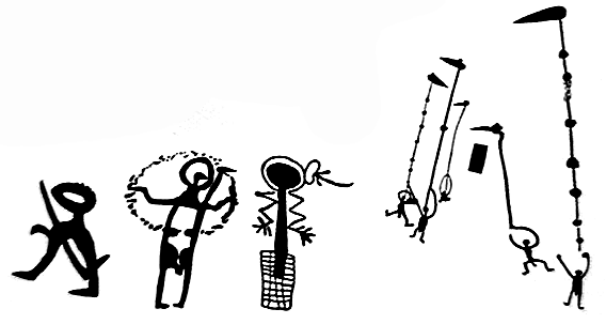
17



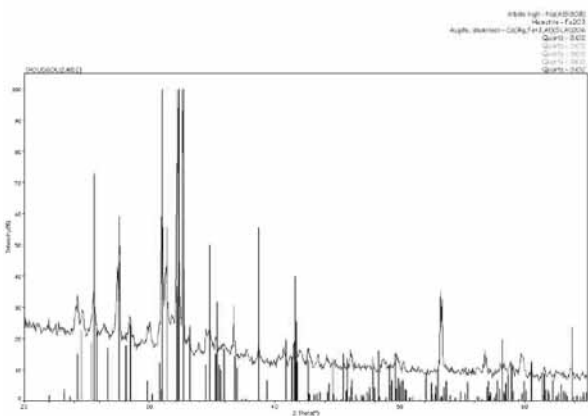
18



19



20



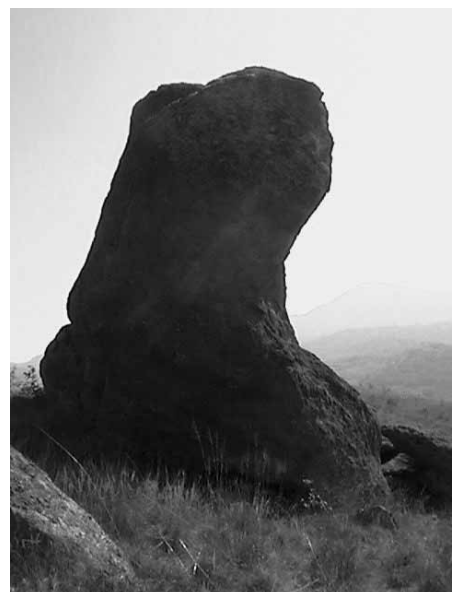
21



22



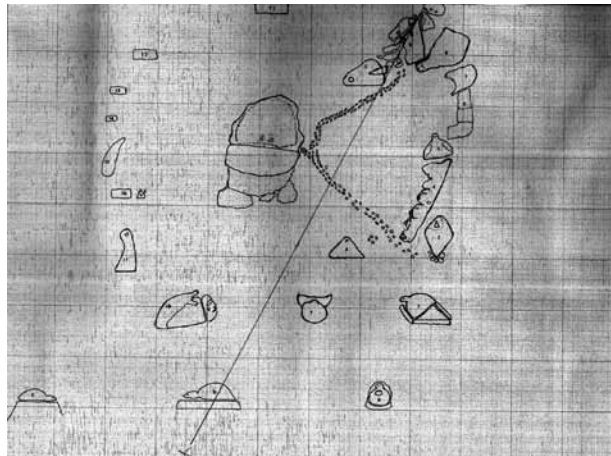
23



24



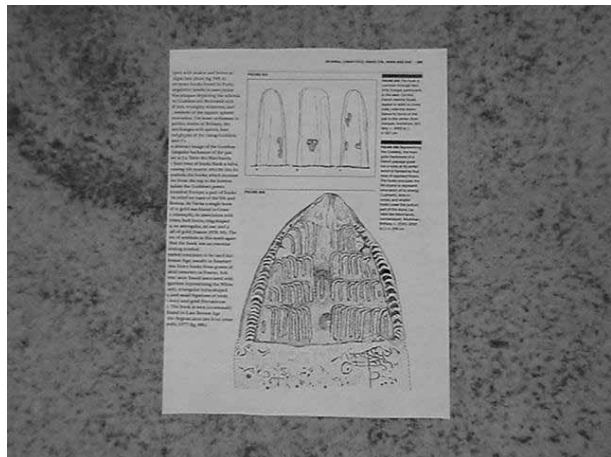
25



26



27



28



29



30



31



32



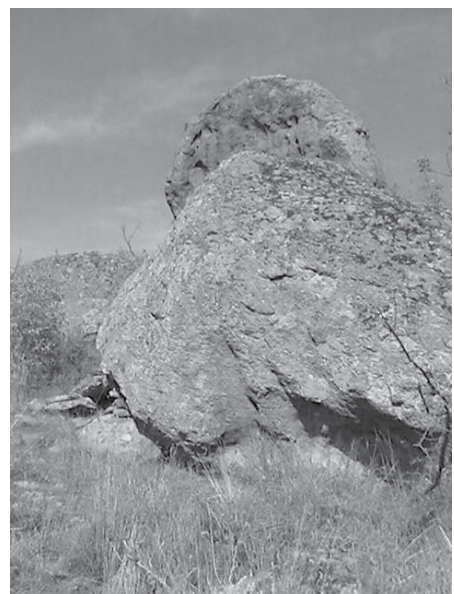
33



34



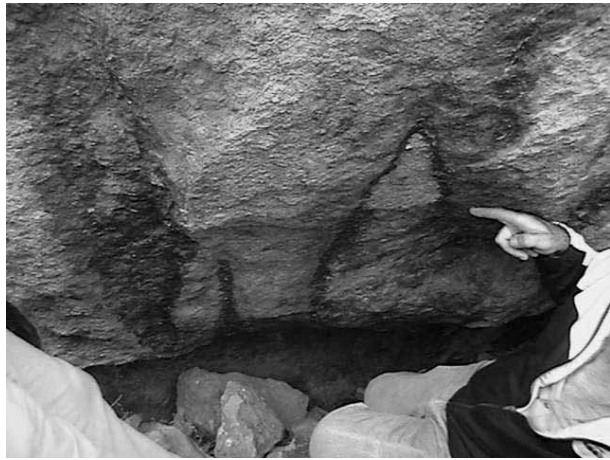
35



36



37



38



39



40



41